Un art singulier de tisser des liens

Aïdée Bernard est une femme rare, intimement mêlée à la nature, la terre, l'eau. Cette nature dans sa diversité, sa créativité lui offre des végétaux sauvages qu'elle cueille et fait cuire pour extraire des fibres et ainsi fabriquer ses papiers sur lesquels vont s'inscrire des mots, les mots de quelques autres, les siens propres. Avec ses objets diaphanes, sensibles à la lumière, avec leur légèreté, leur fragilité, c'est comme si elle se livrait, nous tenant en respect, nous amenant au respect de son identité profonde, mystérieuse car toujours l'autre est et reste mystère.

Jean Claude Grosse (président des Ecrivains Associés au Théâtre Méditerranée)

J'aime m'immerger dans la nature

J'aime m'immerger dans la nature. Sentir profondément d'où je suis, d'où je viens... Le rythme des saisons, l'impact de la terre, son humidité, sa chaleur, le cosmos qui nous entoure. Tout cela me met en mouvement.
Un jour la découverte de la technique de fabrication du papier m'a offert de sublimer cette rencontre avec le végétal. Plus qu'un simple support, le papier se dévoile pour moi, un mode d'expression à part entière.
Le processus de transformation de cette matière me fascine, il est en résonance avec mon travail personnel, intime, de construction de moi, là où nature et culture prennent sens.

J'utilise les plantes à papier locales pour fabriquer mon papier. Chaque plante apporte une qualité qui la prête à une forme et à un usage spécifique. Leur transformation en celluloses par l'alchimie des cuissons en lessive de cendres, révèle une matière vivante et changeante au fil des saisons. Les fibres sont ensuite neutralisées pour être travaillées à PH 7.

J'ai adapté la technique du papier « Japon » aux fibres locales, celles qui m'entourent.
Attirée par les textures diaphanes des papiers « Japons », j'ai découvert que lorsqu'on utilise directement les végétaux pour extraire chimiquement la cellulose, on obtient des fibres beaucoup plus longues que celles des papiers de bois où les fibrilles sont souvent cassées.
Avec l'ajout du Néri, cette substance visqueuse extraite de plantes, les fibres s'étalent et cela rend le papier extrêmement fin, propre à la transparence, malléable et résistant.
Pour faire mes filigranes, j'utilise des jets d'eau en pulvérisation. Les sillons incisifs, séparent la barbe des fibres, les jets tombent en pluie, ruissellent sur la pulpe.

J'écris en filigrane. Les mots sont omniprésents, même dans le silence, le bain de langage est là. L'inscription en filigrane se lit par transparence grâce à la lumière. C'est une expression secrète, qui est liée au fond, qui fait corps avec le papier.

La surface est trouée, fragilisée par la trace de l'écriture, par le marquage de l'eau. Le papier témoigne de l'altération, rappelle la naissance et la mort. Le papier issu de l'eau, en y retournant se décompose et se dissout. A nouveau je peux reconstituer une feuille de ces restes. Éternel recommencement, il évoque la nature même de notre être sans cesse recyclé, reformé.

Aïdée Bernard

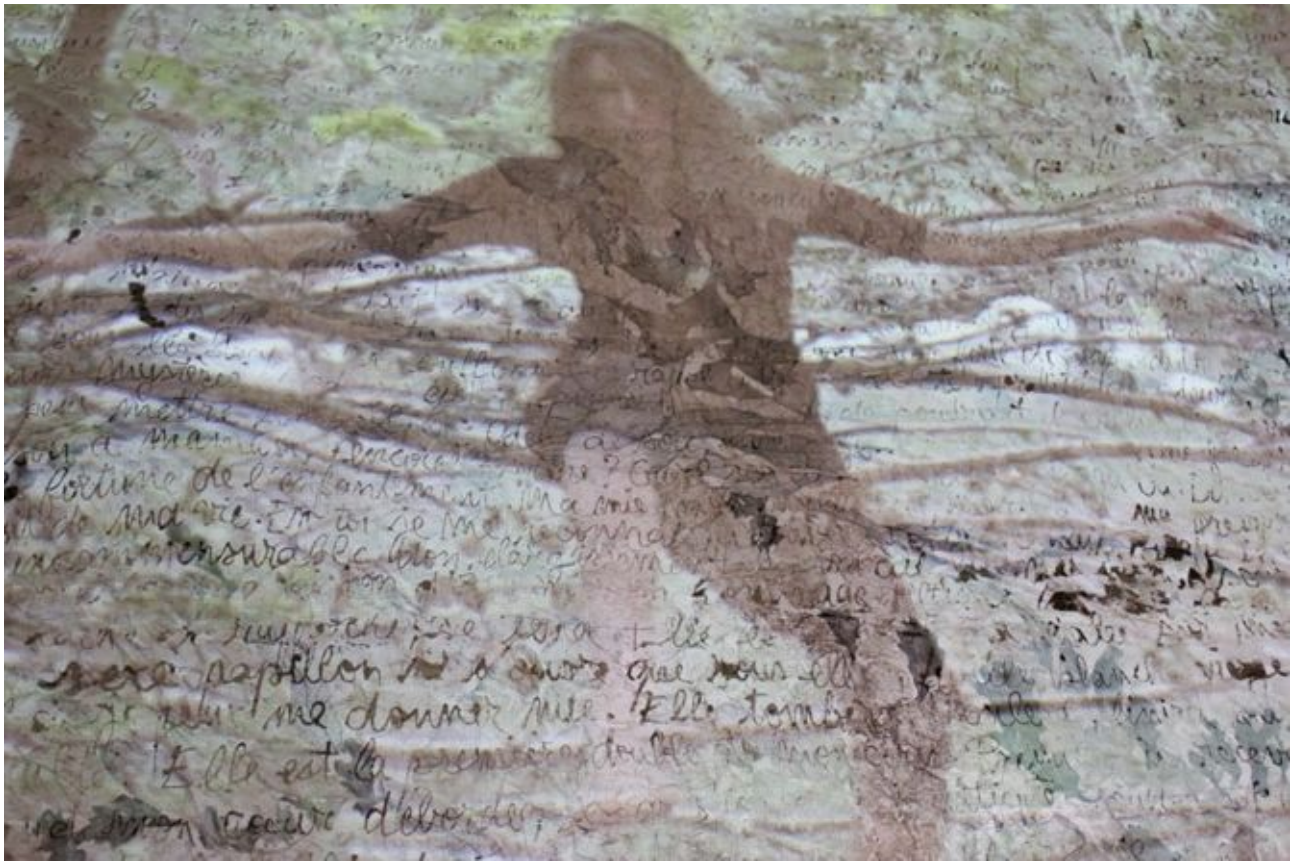
« L'ombre de la lumière » Installation lumière et papier 2013

3 kakemonos de 40 cm de large x 1m de long en papier de fibres de celluloses de folle avoine, yucca, peuplier et micocoulier. Texte en filigranes du Poème *J'ai aimé marcher la nuit* de Aïdée Bernard. Impression au jet d'encres pigmentées des photographies de Mona Maire.

« **Dévoilement horizontal, dévoilement vertical** » Livre-objet 2013
Deux livres accordéons de 2m 50 de haut et 45 et 30 cm de large
Papier de celluloses d'algues de l'Atlantique, agar-agar et laminaire, après une résidence de création à El Jedida au Maroc. Impression au jet d'encres pigmentées d'une photographie de Michel Amengual.

« Mon œuil ! » 2013
Papier végétal avec estampe numérique
série de 9 tableaux entre deux verres de 20 x 20 cm

« En corps ! » 2014
Papier végétal avec estampe numérique,
écritures en filigrane du monologue de Molly Bloom de James Joyce dans Ulysse
Série de 9 tableaux entre deux verres de 20cm x 20 cm



« Dans son ventre » installation texte, vidéo et papier 2015

Papier de 2m sur 2m20 de fibres de celluloses de folle avoine, yucca, eucalyptus, chêne, hêtre, chataîgner, peuplier, platane, micocoulier.

Texte en filigrane *D'amour et de mots* de Aïdée Bernard

Danse contemporaine, Sandra Dao et Sophie Reynolds.

Vidéo projeté sur le grand format, Mona Maire et Aïdée Bernard

Réalisée pour la résidence de création « Chapelles d'Art » à Millau.

« Pour Chapelles d'art, je désire créer dans une chapelle, lieux de recueillement pour y faire un hymne à la nature, avec cette matière végétale, sublimée dans le papier. En effet le papier permet l'écriture, le recueil de la pensée et sa transmission.

Mon travail artistique questionne l'être en mouvement dans la nature, à travers des œuvres en papier de plantes qui sont tels des mues successives qui me permettent d'approcher au plus près mon identité. Identité mouvante, qui cherche sa place dans la nature. L'installation « Dans son ventre » soulève ainsi le questionnement de l'Homme dans son rapport à son corps, à son être, à la nature, à la planète. Et propose l'idée que l'écologie humaine, passe par un amour et un respect de soi, des autres et de tout ce qui est vivant, en premier lieu cette terre qui nous porte. »

« Elle 1 » Kakemono papier 2015
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Poème en filigrane de Aïdée Bernard

« Elle 2 » Kakemono papier 2015
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Texte en filigrane de Sabine Mallet

« Elle 3 » Kakemono papier 2016
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Poème en filigrane de Moni Grégo

« Ouvrir le livre » Installation papier 2016

Lecture à 5 voix avec l'atelier théatre de St Antonin Noble Val, des textes réalisés par le public lors du vernissage du festival du livre d'Artiste. Exposition de fin de résidence.

« Ouvrir le livre » Installation papier 2016

Cinq kakemonos de 1m80 de haut sur 1m de large suspendus dans l'espace d'exposition, laissant celui qui regarde faire le lien entre les pages.

Papier de fibres de celluloses de roseau, châtaigner, robinier, alisier, plantain, érable champêtre, fougères, ronce, lierre, iris, graminées, bouleau, herbe de la Pampa, poireau sauvage, buis, micocoulier, peuplier, paille de blé, viburrnum, hêtre, mousse.

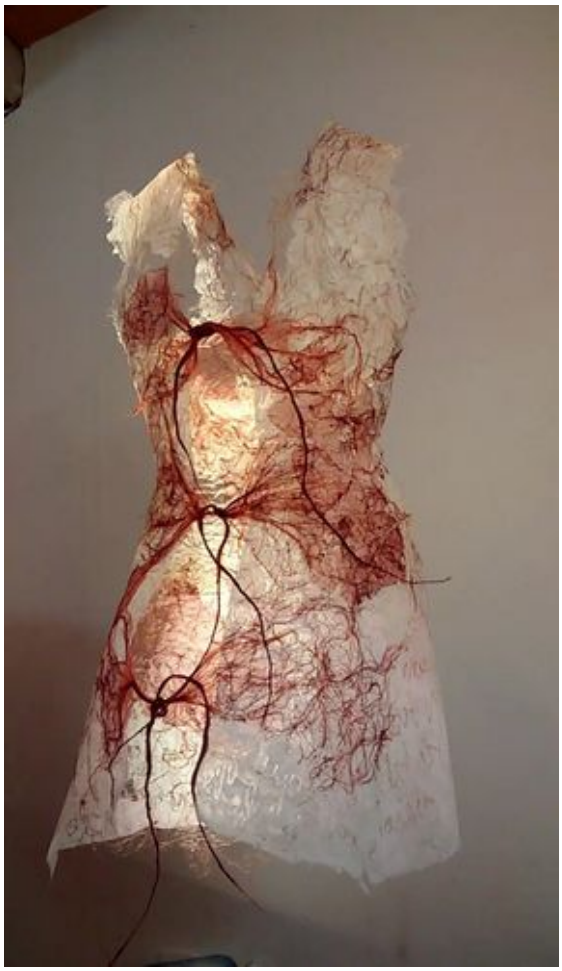
Participation des habitants du pays Midi Quercy pour la création des dentelles végétales et des textes, lors d'une résidence de création pour le salon du livre d'artiste à Saint Antonin Noble Val. Textes en filigrane.

« Lien » livre-objet 2016
Suspension de 40cm x 40cm x 2m50 de haut.
Papier de fibres de celluloses de graminées et lierre.
Texte en filigranes du Tao Te king traduit par Marcel Conche

« Entremêle-moi » tableaux 2016
3 tableaux de 11cm x 30 cm de haut. Papier de celluloses de plantes entre deux verres synthétiques.
Photographies de Mona Maire.

« Rivière amoureuse 1» 2017
Robe en papier de fibres de celluloses de murier à papier, yucca et peuplier teint à la garance.

« Rivière amoureuse 2 dans ma danse » 2017
Robe en papier de fibres de celluloses de murier à papier et yucca teint à la garance. Encre.



« Rivière amoureuse 3 » 2017
Robe en papier de fibres de celluloses de murier à papier et peuplier et yucca teint à la garance.

« Au creux de toi» 2017
Installation papier de plantes, vidéo et textes. https://www.youtube.com/watch?v=RgNl6cve2Lo&t=21s
Cinq mues d'arbres d'environ 2m50 de haut et 60 cm de diamètre, en fibres de celluloses d'ortie, graminées, paille, seigle, érable, hêtre, mousses, renouée du Japon, iris, roseau, houx et lierre.

« Au creux de toi» 2017
Installation en papier de plantes, vidéo et textes
Réalisée lors de la résidence de création à la Maison garenne.

Avec les fibres végétales, matière vivante et changeante, je fabrique le papier qui compose mes œuvres. Leur transformation en fibres de celluloses par l'alchimie des cuissons, révèle une matière expressive et lumineuse, source d'inspiration. Être au plus près de ces autres être vivants du monde végétal, questionne la capacité à vivre ensemble, invite à ne pas être utilisateur des ressources de la planète mais co-créateur du monde. Ainsi je souhaite par mon regard poétique rendre hommage au lien des hommes avec le végétal et à toutes les choses visibles et invisibles qui constituent le trame vivante de notre écosystème.

Les textes écrits en filigrane sont ceux qui m'ont été inspirés pendant mes balades sur le territoire, souvent à l'origine de la forme que prendra l'œuvre ; ceux de Lionel Parrini, poète, en écho au travail artistique réalisé pendant la résidence, et ceux des adultes et des enfants du territoire qui m'ont témoigné de leur rapport au papier, au végétal et à la nature et assemblés par Lionel Parrini.